

JO LE GUEN : Un combat pacifique. 52'

- 10.00.23 Jo : Mamik... c'est ton fils... Ça va mamik... ça va. Hein ?... Ils vont, ils vont m'opérer demain et puis après il faut, il faut que ça cicatrise. J'étais, j'étais pas loin de pas rentrer, quand même... Non, mais je veux dire, j'étais... c'était extrêmement limite, mamik, hein. J'ai, j'ai beaucoup, j'ai beaucoup de chance. T'inquiète pas mamik, je sais que je suis là, je sais d'où je viens.
- 10.01.30 Jo : Les médecins disent que j'ai de la chance. Heu... c'est ce que je pense moi aussi. Parce que j'ai, j'ai pas été loin de perdre mes pieds et... m'en tirer avec... avec une amputation de huit orteils... c'est presque un cadeau du bon dieu.
- 10.02.05 Jo : Ce projet était basé sur la notion de, d'engagement personnel, pour un problème qui me tenait à cœur depuis longtemps. Des choses comme l'Amoco Cadix, j'ai jamais pu les, les... les digérer, les supporter. J'étais là pour donner un message de vie, pas un message de mort, et je suis content d'être allé au bout de ce que... moi, être humain, je, je, je pouvais faire, par rapport à un engagement que j'avais pris. J'avais dit que j'allais traverser le Pacifique sud à la rame et mon seul regret dans cette histoire, c'est que j'étais bien... au bout de deux mois avec le vent, avec, avec la mer, avec les albatros... Pourquoi faire une traversée comme ça, à quoi ça sert ? Ça sert à rien de plus que de de..., de faire un tableau ou d'écrire une chanson. Ça, ça sert à rien d'autre qu'à, de plus qu'à ça.
- 10.03.20 Jo : Mon trois-mâts qui se balade sur la fenêtre de... Palliser Bay. C'est beau ça... avec la houle... C'est incroyable quand même parce que... ce bateau s'appelle le Palliser Bay. Palliser Bay, c'est où ? A Wellington ? C'est la baie en face de laquelle je suis parti, le 3.
- 10.04.52 Jo : Le jour où je pars le 3 de Palliser Bay, le bateau Palliser Bay le même jour part d'Angleterre pour la Nouvelle-Zélande.

- 10.04.11 Jo : Et il me récupéra le 2 avril. Et c'est le dernier voyage du commandant, après 42 ans de navigation. Et pour son dern..., son dernier voyage, il sauve la vie d'un mec. Qu'est-ce que vous voulez de plus ? J'ai mal... Ça va.
- 10.04.40 Mme Le Guen : Ça va mon amour ?
- 10.04.50 Mme Le Guen : Je t'aime. Tu reviens, hein. Je t'attends, hein ! Je t'attends.
- 10.05.01 Jo : Oh la vache ! Wellington. Dieu sait si j'ai regardé sur la, sur la carte.
- 10.05.12 Jo : Oh la ! la ! la ! Ouais !
- 10.05.14 Mme Le Guen : C'est magnifique ! C'est génial !
- 10.05.18 Bravo les dauphins !
- 10.05.20 Mme Le Guen : Ouais ! Ils viennent te voir, Joseph. Regarde ! Ils viennent te souhaiter une bonne traversée. Keep it blue, hein !
- 10.05.53 Kriss (France Inter) : C'est un grand navigateur qui a fait de nombreuses courses à la voile, puis un jour, j'ai lu une phrase, évidemment on pouvait pas passer à côté, Jo Le Guen, j'ai lu : j'ai décidé de devenir adulte à 50 ans. Et hop ! vous passez à la rame. Grosso modo.
- 10.06.07 Jo : Oui, c'est une erreur, je crois, de, de, de dire que j'avais envie de devenir adulte, en fait. Je, je... je préfère rester un peu dans les rêves.
- 10.06.14 Kriss : Hm.
- 10.06.14 Jo : Mais c'est vrai, un monde d'adultes... c'est pas toujours... très, très reluisant. Je dirais, enfin là, le... je, hein, juste un mot sur l'Erika où en fait il y a pas de comportement adulte par

rapport à ce genre de problème et de catastrophe, quoi, c'est clair. Donc... adulte, c'est pas toujours une référence, malheureusement.

10.06.30. Kriss : Oui, parce que bon, je tiens à dire que la traversée que vous entreprenez, c'est pas seulement pour faire un exploit personnel, mais c'est essentiellement pour sensibiliser...

10.06.38 Jo : Oui.

10.06.39 Kriss : ... au, au problème de la pollution, au nombreux problèmes aussi de l'exploitation de la terre par une partie de la terre.

10.06.44 Jo : Ça fait 2 ans que je travaille là-dessus et, et là, malheureusement on a... avec l'Erika, on a une démonstration que c'est un problème d'actualité.

10.06.50 Kriss : Oui.

10.06.50 Jo : C'est pas, c'est pas quelque chose d'arrière-garde ou bien de... un petit peu romantique, c'est une réalité très concrète qu'on prend sur la tête et qu'on va devoir gérer tout simplement. Donc, en fait, moi je m'engage dans la mesure de mes moyens avec ma culture, avec ce que je sais faire. J'ai fait deux traversée à la rame. Je... je, j'ai envie de faire quel..., un jour d'aller ramer avec des albatros...

10.07.08 Kriss : Hm.

10.07.08 Jo : Parce que j'avais en 95 avec les fous de Bassan. Or, les albatros sont dans l'hémisphère sud, donc il faut aller les chercher et leur terrain de jeu à eux, c'est le Pacifique sud.

10.07.15 Kriss : Hm, hm.

- 10.07.16 Jo : Mais je trouve que cet océan, cette dimension qu'il a, un peu mythique, un peu... un peu magique correspond tout à fait aussi à, au, à ce problème soulevé. Les océans, je ne pouvais pas les... pour parler des océans, traverser la Manche à la rame par exemple. Et, il faut un vrai océan pour parler d'un vrai problème.
- 10.07.32 Kriss : Hm.
- 10.07.45 Yannick Le Roux : Je pense qu'à partir de cette semaine, c'est un peu plus... on a fait quand même des grosses opérations pour nous permettre de... de prendre un peu de recul, quoi. Jusqu'à présent...
- 10.07.53 Jo : Pas mal.
- 10.07.54 Yannick : Pas mal, ouais.
- 10.07.58 Jo : The Billy the kick. Ils adorent ça les miens. Les miens avaient tout le temps ça. Tu peux pas emmener le nucléaire !
- 10.08.17 Jo : C'est là que c'est grave, hein. Serial power.
- 10.08.25 Jo : Putain, que c'est beau !
- 10.08.27 Jo : J'ai beaucoup de mal très honnêtement à... à me mobiliser pour faire la promotion d'une marque commerciale, hein, je vous le dis comme je le pense, c'est vrai. Et c'est, et c'est pour ça que je pense aussi qu'un message sur le, les océans ne peut être lié qu'à... ne peut être qu'en dehors, en fait, des sentiers battus, quelque part... parce que, imaginez maintenant... enfin sans faire de caricature, si toi t'as le Finara et des, tes accords de Médée, en question d'image, eh bien, pour moi c'est insupportable parce que, quand je serai au milieu du Pacifique sud, les raisons de continuer, je vais les trouver dans, dans, dans le pourquoi, pourquoi je fais ça et je ne peux pas... faire le Pacifique sud à la rame pour les océans, pour un chèque, ça m'est parfaitement

impossible. C'est, c'est une question de l'ego personnel, de culture. Je ne peux pas, quoi.

- 10.09.29 Jo : Je suis fils, petit-fils de pêcheur et ça c'est, c'est une réalité physique qui, qui est palpable dans, pendant la traversée, quoi. Vous sentez que, ce que vous faites, vous le faites parce que vous venez de, de quelqu'un, quoi, ça c'est, c'est... c'est pas du romantisme, c'est pas des mots, c'est palpable. Et moi, je fais ça parce que je suis... je suis ce que je suis, je suis breton, je suis de Molène. La mer qui monte et la mer qui descend, moi, ça m'énerve !
- 10.10.07 Jo : Hein, c'est pas que ça, c'est quand même royal, hein.
- 10.10.10 Jo : Et t'imagines, et t'es dans le Pacifique et, et, et tu... dans ton bateau.
- 10.10.17 Pierre Lasnier : Le principe, ça sera... à partir de Wellington, passer d'une latitude... 42 sud à une latitude 50 sud. Et puis ensuite... aller rechercher cet endroit qui partage le Pacifique en deux parties... entre l'est et l'ouest... d'un grand thalweg. Et à partir de ce point-là, heu... aller vers le Horn. C'est un voyage vraiment très... très peu... en tous les cas, une route qui est... qui est très peu fréquentée justement du fait de cette... de cette caractéristique de, du temps où le... où le, les températures sont, sont fraîches. Alors, et en limite de, de cette zone... de cette zone à... Antarctique, quoi.
- 10.10.59 Jo : Et comment ils faisaient à l'époque des navires à voile, les trois-mâts qui passaient par-là ? Les mecs n'avaient pas de radio, pas de GPS, pas de prévisions météo.
- 10.11.08 Ils allaient pas naviguer... ils n'allaient pas naviguer dans le, dans le sud. Ils restaient dans les, dans les zones chaudes.
- 10.11.22 Jo : Mon bateau s'appelle comme mon projet, il s'appelle Keepitblue. Keep, ça veut dire garder, it, gardons la bleue, quoi,

c'est... gardons la mer bleue, gardons les océans bleus. Parce que c'est vrai que si le bleu s'en va, on va tous mourir, quoi. Et c'est, et... je suis très content de venir vous voir, bien sûr, parce qu'en fin de compte, nous, moi j'ai 53 ans, mais c'est pas moi qui vais changer maintenant la planète, c'est vous qui allez le faire.

- 10.11.43 Enfant : Monsieur ! Vous n'avez pas peur d'être englouti dans le pétrole ?
- 10.11.46 Jo : Heu...
- 10.11.47 Enfant : Monsieur, vous avez pas peur...
- 10.11.49 Jo : Quand vous partez comme ça, est-ce que vous pensez que vous pouvez ne pas revenir ? Un gamin de 10 ans il me dit ça. Ben je lui dit : ben ouais, j'y pense, ouais. J'y pense, mais j'envisage pas, quoi.
- 10.12.22 Mme Le Guen : J'ai confiance en ses capacités à lui, mais... attends, la mer c'est la mer quand même, hein. Il y en a d'autres qui se sont faits avoir et qui étaient bons aussi, quoi, tu vois ? Bon, lui il dit... je peux me planter en voiture... autant que je peux me planter en bateau, quoi, mais... bon. Bien sûr qu'on y pense, quoi.
- 10.12.42 Jo : En fait, c'est le même départ que, en 95. Je descends sud et je prends l'ascenseur. A part que là, l'ascenseur, il a pas de frein.
- 10.12.53 Jikiti Buinaima : Jo Le Guen, c'est un homme qui est... une des dernières... personnes capables de affronter la mort pour sensibiliser au monde entier dès que notre planète est en danger, le, les océans sont... en pleine... pollution maintenant. Et, comme je lutte pour la protection de la forêt amazonienne, c'est la vie et... Jo Le Guen lutte pour la vie. Ce bateau me fait penser à la... comme un... un poisson... un gros poisson aquatique, c'est que, qu'il existe dans la forêt, il s'appelle piralouko. C'est un gros poisson de 150 kilogrammes, il y a la forme du bateau

de, de Jo Le Guen. Ce qui lui manque, c'est la... la queue pour... pour ramer, hi, hi ! Et c'est, c'est un symbole de vie. Pour moi, je dis Keepitblue, ça signifie les ventres de la mer qu'elle va les garder comme un bébé jusqu'à la fin de son voyage, parce que la, quand Jo va arriver à cap Horn, il va être comme un, un bébé qui va naître dans une monde, nouveau monde.

10.14.14 Jo : On suivait le bateau, tu sais, avec toutes les bagnoles. Et puis au bout d'un moment, je dis... c'est un mariage ou c'est un enterrement ? Patrick dit : non, non, non, c'est un mariage. Je dis : c'est un mariage. C'est un mariage. Et c'est qui la mariée ? Oh je réponds : ben la mariée, c'est le Pacifique. Je vais lui demander sa main. Et même un petit coup de main.

10.14.41 Jo : Ah, ah, ah, aaah... ! Aaaah ! Aaaah ! Ooooooh !

10.14.56 Jo : Il flotte ! Waouh ! Waouh ! Ha ! ha ! ha ! Good ! Oh là, là, là, là ! J'ai mal ! J'ai beau être matinal, j'ai mal ! Oh, ben dis donc, mais il est déjà beaucoup moins grand sur l'eau, hein.

10.15.13 Jo : J'ai vu un truc énorme sur la terre et puis sur l'eau. Alors, au milieu de la mare, je te dis pas, hein ! T'imagines ça rouler comme ça, là, par les vagues. Le mec à l'intérieur ramahan, ramahan, ramahan. T'es dans une machine à laver là. Ah, t'es dans une machine à laver, hein.

10.16.48 Rayes Mata : I bring to you the place of chilik.

10.16.51 Jo : Ah, merci.

10.16.52 Rayes : For you, I took the

10.17.00 Jo : J'ai un peu l'impression que ce n'est pas moi qui vais traverser mais c'est un autre mec qui est en moi et qui va devoir se découvrir. Moi, je ne fais que l'accompagner, en fait. Je suis là au départ, et puis après, il va prendre ma place. Et puis, c'est... je vais rentrer moi à la maison, quoi. C'est... il faut que l'autre

sorte de sa coquille pour justement transcender un peu toutes ces difficultés et... trouver la force et l'énergie de continuer.

- 10.17.21 *Chant.*
- 10.17.49 then God be with you. Okay.
- 10.17.54 Jo : Merci. I will see you
- 10.17.59 *Jo Le Guen chante à son tour.*
- 10.19.22 Jo : Oh, lam bi lang bi ho ! Ta li la li... Li la...
- 10.19.58 Jo : Je viens de me terminer mes... 9 heures de rame, 8 heures de rame pardon.
- 10.20.05 Jo : Salut koum ! Ça va ? Akoum ? Qu'est-ce tu racontes à, à Joseph ? Oh, les albatros, t'as des enfants ?
- 10.10.19 Jo : Tu décolles pas, Koum, ouvre tes ailes ! C'est pour les enfants des écoles. Allez ! A la une, à la deusse... à la troisse !
- 10.20.33 Jo : Ah, merci Koum. Oh là là là ! Oh, le Koum, la classe !
- 10.20.45 Jo : Koum, on aime que toi ! Pa pa pa pa pa !
- 10.20.54 Jo : Salut les cocos ! On est... oh je sais pas combien on est. Ça m'énerve ce décalage horaire. Moi, je suis mardi matin, vous êtes lundi soir. On est minuit, moi je suis midi. D'accord ?
- 10.21.10 Jo : Ben, le départ est difficile, hein, parce que c'est... première journée très bonne, deuxième bonne, troisième très bonne, quatrième très peu, cinquième... aucune. Donc, j'ai un peu de mal... j'ai un peu de mal à... à démarrer, quoi, j'ai... c'est pas évident, là. Bon, j'en ai jusqu'à une heure du matin encore, après ça va tourner peut-être norois. Pendant 24 heures, là j'aurai un peu de bol, mais pour arriver à me tirer de là. La sortie de

Wellington est difficile, hein. Ça, c'est sûr. La sortie de Wellington est difficile. Donc, là, je vous fais peut-être un tour du propriétaire... Alors, the kitchen... petit café qui chauffe. Li la li la la la ! La cuisine avec donc mes tasses... tableau électrique... hein, et puis là, l'iridium là qu'est en charge, bonne. Le régulateur du panneau solaire... le baromètre... Ici, il y a des tas de, le pager qui marche plus... le truc pour mon pied, tiens, mon pied je vous le montre. Mon pied, je vous le montre là, c'est pas terrible, hein, c'est... pleurez, pleurez dans les chaumières. Bon voilà, donc ici on met la bulle, voilà. Saint Jo, Saint Joseph, priez pour nous. Saint Joseph, ha, ha, ha Joseph, ha, ha, Joseph.

- 10.22.38 Ma première pleine lune aujourd'hui. Le vent est ouest. Je vais pouvoir partir... vers le sentier du parcours. C'est magnifique. Arwê... c'est de dire la lune en tahitien. Ondioula, ça se dit koa, en japonais tsui... en breton loar.
- 10.23.09 Jo : Salut ! On est jeudi... 23. J'ai passé l'anti-méridien, c'est-à-dire le méridien 180 ouest... hier soir. Donc, j'ai reculé d'une journée. Je suis parti donc de Wellington il y a trois semaines. Donc j'ai mis à peu près... 16-17 jours à arriver dans la circulation... océanique du sud. Ça fait 4-5 jours que j'y suis maintenant... Je suis à la fois content parce que... hier, j'ai ramé 60 miles, aujourd'hui je fais faire 50 et quelques parce qu'il y a eu déviation du temps. Le vent a molli un peu ce matin, mais bon, je pense que je vais pouvoir aligner 50 miles par jour.
- 10.23.52 Jo : Ça c'est (..... ?) 50^{ème}... il va falloir y aller... c'est pas facile... D'y être, ça sera encore moins facile et d'en sortir, encore moins facile. Après ça, on n'en sait rien. Pour le moment... Lalilère... ! Lalilère ! Lalila... ! Le monde... entier...
- 10.24.39 Jo : C'est dimanche après-midi. Je suis dimanche après-midi... Ah bon ? tiens. J'ignore si je suis dimanche après-midi et donc, ben je rame pas parce qu'il y a... il y a 40, plutôt 45 nœuds de vent, là. Et... tout à l'heure j'ai péte un aviron. Wouaaaah !

- 10.25.13 Jo : C'est un peu gris, quoi. C'est le vingt... quatrième jour de mer. 16 jours à sortir de Nouvelle-Zélande et 8 jours dans les 40^{ème} pour le moment. Je résiste pas au plaisir de vous montrer mon pied. C'est un délire, vous trouvez pas ? Moi, je trouve quand même c'est un peu un délire.
- 10.25.44 Jo : Là, j'ai eu le temps de rentrer la caméra parce que j'ai entendu la vague arriver. Eh oui, ça va vite.
- 10.26.00 Jo : Haaaa haaaa haaaa ! 50 sud, 165 ouest ! Beau temps, belle mer ! Vive le moment !!! Hahahaha ! Lalalalala ! LALAAA !
- 10.26.34 Jo : Je réécoute Wilkin for the America. Et j'ai les boules... c'est l'émotion, c'est pas de la tristesse.
- 10.26.44 Jo : C'est évident que c'est, c'est... cette musique vous ramène vachement à terre, hein.
- 10.27.04 Jo : Là, les bruits du bateau. Ecoutez ça, les bruits du bateau le soir à la fin de la journée par beau temps.
- 10.27.17 Jo : Mon bateau, superbe. Noir et blanc, kanadou, vive la Bretagne ! Faut pas les attendre. Ma cabine est coco en nigh shot. Univers de rameur.
- 10.27.34 Jo : Vous voulez voir la mer ? La mer. Le gris de la mer. Voilà à quoi ça ressemble un bateau à rames le matin de bonne heure, au lever, la gueule dans le sac.
- 10.28.11 Jo : On est le 13... mars. Donc, j'ai eu la toubib au téléphone... Ben, il faut que j'arrête de ramer avec... les cales-pieds, parce que ça fait 7-8 000, 9 000, 10 000... coups par jour, des micro-coups, des micro-chocs sur, à la fois sur le talon et à la fois aussi avec la sangle qui retient le haut du pied. Et donc, ça crée en fait des hématomes sous-cutanés, et puis c'est le bordel, et puis si je... continue comme ça, en fait, je vais avoir des sérieux

problèmes que je ne pourrais pas gérer. Donc... on rame, mais on trouve une solution sans... les cales-pieds.

10.28.51 Jo : J'ai bricolé un peu sur le bateau. J'ai rangé, j'ai nettoyé. Je suis crevé, faut que je dorme un petit peu. Après, je fais faire dodo. Je vais bouffer, enfin, j'arrête pas, quoi. Même quand je rame pas, j'arrête pas.

10.29.09 Jo : A part ça, c'est... grosse frite. Le, il y a pas eu de vent toute la nuit. Là, j'ai pas avancer, mais le vent est, s'est levé nord-nord-est, il va tourné nord, après nord noroïs. Et donc, on va descendre encore, on va faire passer la 50^{ème} et on va arriver à 52, je pense, assez rapidement. Donc, je suis content d'être là, je suis... content de faire cette traversée, bien sûr. J'espère qu'on va s'en tirer financièrement parce que ça me pèse vraiment de, de pas bouffer à la maison et... de pas assumer mon rôle de, de père, quoi, en, en donnant le minimum à mes enfants. Oui, c'est pas des phrases, c'est une réalité que, qui me pèse énormément. Je supporte mal, il faut bien le dire. Et... bon, d'un autre côté... c'est de la vie tout ça, c'est de la force et... puisque pour le moment je ne peux pas leur donner financièrement, ben j'espère que symboliquement je leur donne.

10.29.57 Jo : Le drapeau-eau breton-on flotte sur le cinquantièèème sur ce très beau-eau bateau-eau ! Lilalila brezatahoouo ! Ce que vous entendez, là, c'est le dessalisateur. Voilà. L'eau précieuse pour la vie. Ne l'oubliez pas, vous qui ouvrez vos robinets tous les jours sans même vous en rendre compte. Et donc, la, ce qui n'est pas utilisé est rejeté ici. *Il chante en Breton*. Ça veut dire : je suis né au milieu de la mer. Un tout petit des pétrels. Juste avant, j'étais le pétrel géant, c'est d'un jour ça, c'est les plus petits. C'est la même race. C'est fou, hein ? C'est grand comme un gros moineau ça. Toute la journée, comme ça, on est à 2 500 bornes du premier bureau de tabac. Il y a pas une épicerie à côté, il y a rien. Il a pas de duvet, il a... il a rien. Il a pas de chauffage, il a pas de... carte de sécu. Il a pas de gaz. Il dort dehors. Il a pas de parents. Enfin, c'est la fin. Pétrel tempête, phare ou assimilé.

Regardez-moi ça comment il marche sur l'eau ! Vous avez de la chance de voir ça. Je vous le dis, moi. C'est un mystère cet oiseau. Il y a le pétrel géant tout à l'heure, il y a le pétrel géant tout à l'heure il tournait autour de moi comme ça, sens des aiguilles d'une montre et le pétrel tempête, il tourne dans l'autre sens autour de moi. Est-ce que ça veut dire qu'il y a un oiseau qu'est dépressionnaire et un oiseau qu'est anticyclonique ? Ou est-ce que ça veut dire qu'ils attendent que je meure pour bouffer ma carcasse ? Le pétrel tempête serait un peu prétentieux, vu la taille qu'il fait, mais il trouvera à manger là-dedans, bien sûr. Quant à la grosse gouelle du pétrel... du pétrel géant, lui, je ne me fais pas d'illusions. Peut-être qu'il aurait une partie de choix avec des albatros, et avec les grands labes qui sont une bande d'enfoirés, il faut bien le dire. J'en ai vu deux des labes, hein. Deux ou trois, dont un il y a deux ou trois jours, là. Ça s'appelle des skuas ici, sierra kilo uniforme alpha. Voilà.

- 10.32.14 Jo : Je suis debout depuis, en fait, six heures et demi ce matin. Il est... neuf heures moins le quart du soir. J'ai ramé 8 heures... J'adore le night shot.
- 10.32.38 Jo : Voici le 50 sud et 158 ouest. Une exclusivité mondiale... retransmise en direct par radio albatros et radio pétrel géant, avec la clapotis pour mes pieds. Tout ça filmé en night shot. Et voici John Lee Le Guen. Toum toum toum toum toum ! Ti ta ti ta ! Oh when the saints ! Oh when the saints go marching in, go marching in ! Oh when the saints go marching in ! Et c'est ainsi que la musique naquit de rien dans ces immensités océanes. Doum doum doum doum.
- 10.33.30 Jo : Salut ! Ben... ben là, c'est ce même jour, là. Donc c'est le... pour moi, c'est... pffiou, je sais même plus, hein. Vendredi, samedi, le, la journée de vendredi à sam... la nuit de vendredi à samedi, excusez-moi. Vous, c'est samedi après-midi, à trois heures. Ma fille, mes deux filles jouent au foot, là. Allez Margot ! Allez Manon ! Allez Mar-got ! Allez Man-on ! Je vous fais la dégoulace.

- 10.33.58 Jo : Olà ! Ta mer, ta mer !
- 10.34.04 Jo : Voilà ici une tempête... tempête le 21 mars... Gros grain, énorme grain ! Enorme grain. J'ai chaviré tout à l'heure. J'ai chaviré sur une vague... je me suis retrouvé... la tête au plafond. Mais le bateau s'est redressé de suite. Et là, c'est vraiment un grain qui passe, hein, voyez c'est la ligne de tempête... et là, c'est de force... là il y a de la force 12, là, je sais pas, 13 peut-être, quoi, 60-70 nœuds. Mais c'est un vent de 55 nœuds, force 11, moyen. Je sais pas si vous voyez un peu le truc. Et... donc je suis toujours sur ancres flottantes. J'en ai deux, une petite et puis... par battage comme ça, là, le même au bout, au bout de 50 mètres, j'ai une ancre flottante. Demain, je retirerai de diamètre et après je vais... faire un battage de... je ferai un battage de... de 20 aussi, de faire un battage au bout de 50 mètres debout ça fait 100 mètres. Ben pourquoi je ressens très fort ? La (..... ?) de Pascal, dans le bateau, je sais pas pourquoi, ça... c'est un peu spécial... parce que si tu voulais, je, je... je suis seul dans ce bateau depuis ce matin, c'est... c'est un peu bizarre.
- 10.35.24 Jo : C'est un grain qui passe. C'est la beauté totale, hein. Je vous montre un peu d'image.
- 10.35.47 Jo : Celle-là... celle-là... elle aurait pu rentrer dans le bateau, hein. Un peu de ciel bleu, là... Ce que je fais là, c'est pas... Ce que je fais là, c'est pas prudent, hein, parce que, évidemment, il faut que je tienne le panneau ouvert... bien que le vent soit vent arrière, faut pas.. tu vois, c'est, c'est limite ce que je fais là, pour vous montrer ça.
- 10.36.25 Jo : J'ai passé la nuit avec des gens et... le matin, au réveil, ben ils sont dans mon bateau, quoi, ils peuplent mon bateau, c'est... ils sont là, c'est, c'est spécial... je suis complètement chaviré, mais grave... C'est le destin. Tu crois au destin Mallory ?

- 10.36.48 Jo : Olà ! Olà ! Là, j'ai pas d'autre photo, là je pars en roulé-boulé, mon pote. Je vous l'ai pas dit, mais aujourd'hui c'est le printemps. Donc, ici c'est l'automne.
- 10.37.03 Jo : Ce matin, j'ai relevé l'ancre flottante à quatre heures du matin. Il faisait très très froid aux mains, incroyable ! Ça c'est un truc bizarre parce que, j'avais les mains, mais complètement gelées à remonter le, le câble de l'ancre flottante, mais complètement gelées, hein, et... alors que j'avais les pieds, en fait je suis en chaussettes et puis en... godasses percées, donc... on sait pas du tout où on botte. Et donc, dans la même eau, j'avais pas du tout froid aux pieds. Et les mains, mais gelées, archi gelées.
- 10.37.34 Jo : C'est une époque... parce que les fosses sont difficiles... qu'on n'ose pas les faire... C'est parce qu'on n'ose pas les faire qu'elles sont difficiles.
- 10.37.56 Jo : Cette vague-là (..... ?) rentrer dans le bateau... elle est rentrée, elle ressort, c'est la vie. Demain, je vais couper le 150^{ème} ouest. 58, 50 ouest comme (..... ?) Ça commence à cailler un peu, ça...
- 10.38.27 Jo : Là, j'ai, j'ai mis mon... mon, mon coup-vent polaire, là. Je dors avec, c'est génial. J'ai cinq épaisseurs sur le dos. Ce machin et puis deux ici.
- 10.38.39 Jo : Le temps, ben c'est 25-30-35 nœuds... Il y a un grain, il arrive. Vous entendez le machin là ? ... J'espère que ça va s'arranger ces pieds. Franchement, ça s'arrange. Les escarres, ça s'arrange... Là, que j'ai pas eu mal à mon pied gauche cette nuit, ça a été du délire pour moi... Olà ! 'ttention ! que j'ai réussi à... oh là là ! que j'ai réussi à, à, à les, à le, à le mettre à l'horizontal, ça a été... une grande première... Donc, quelque part, ça s'améliore. Mais c'est lo..., c'est long, c'est lent. Et donc voilà, un petit peu mes pieds, parce que voilà comment je dors la nuit, quoi, donc je suis assis sur la couchette. Je m'allonge comme

ça... avec donc les pieds dans l'eau ici, quoi, tout le temps, hein, ça baigne dans l'eau à 10 degrés, donc c'est pas terrible. Et là, j'ai une paire de chaussettes, de chaussettes fines et une paire de chaussettes épaisses. Le but étant d'hume... d'humecter, d'humecter les chaussettes de façon à ce que l'humidité reste dedans, et que les pieds soient constamment... refroidis. Comme je suis sympathique comme garçon, je vous... enlever mes chaussettes et je vais vous... faire un panorama de mes pieds. Aha ! J'ai mal rien que d'y penser.

- 10.39.59 Jo : Puis c'est gonflé quand même, hein, c'est gonflé. Il y a le petit cœur à Marie-Claire qui est là. Marie-Claire, gentille Marie-Claire ! Marie-Claire... Autrement, ce qu'il y a de bien, c'est que je peux bouger un peu l'orteil, vous voyez ? C'est quand même cool. Avant, j'avais du mal.
- 10.40.27 Jo : C'est la première fois que je vois un sourcil noir faire ça... Il y a comme ça, communiquer avec la matière. C'est la première fois que je vois un sourcil noir venir faire le familier comme ça. Salut l'albatros ! Décoration d'artiste chinois, on dirait.
- 10.40.48 Jo : Parler de cette plume de l'aigle à propos de la terre... Demandez à la terre de vous raconter son histoire depuis que les hommes bougent sur elle. Peut-être l'entendrez-vous se soucier de nous, s'effrayer de nos guerres et pleurer de ne pas savoir quel mal elle nous a fait pour que nous l'aimions si peu.
- 10.41.13 Jo : J'ai l'âme d'un petit garçon. Je suis mon rêve, je suis... dans mon espérance, je suis dans... dans l'amour. Je, je crois toujours qu'on peut s'entendre, et on n'y arrive pas.
- 10.41.38 Jo : Je suis la mauvaise herbe, braves gens, braves gens. C'est pas à moi qu'on met... c'est pas moi qu'on met en gerbes. Je suis la mauvaise herbe. Tiens, on attaque la moitié du Pacifique, parce qu'on l'appelle le Pacifique médian, quoi, la zone machin... c'est super.

- 10.41.54 Speaker : Jo le Guen, vous êtes avec nous ?
- 10.41.57 Jo : Ben, je vous salue tous... et, et je vous remercie d'être venus ce soir.
- 10.42.02 Speaker : Heu, Jo, tu as quel âge demain ?
- 10.42.06 Jo : Demain, j'ai... demain, je vais avoir 53 ans. 53 ans, (..... ?) l'âge dont il faut profiter.
- 10.42.22 Speaker : Il va falloir mettre le paquet ! Joyeux anni...
- 10.42.26 Tout le monde : ...versaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire, Jo, joyeux anniversaire... ! Ouais !
- 10.42.57 Jo : Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire, Jo, joyeux anniversaire ! C'est sympa, bien sûr que c'est sympa. Qui a dit que c'était pas sympa ici ?
- 10.43.17 Jo : Grosse traversée, hein. Je... le téléphone ça me bou... ça me bousille la tête... enfin, tout me bousille la tête là-dedans.
- 10.43.30 Jo : Je sais pas ce qui va se passer. Je pense que je vais reprendre le dessus, que je vais évacuer tout ça, et puis que... ça va être bien. Mais je ne sais pas ce qui va se passer. Franchement, je vois pas. J'en sais rien, quoi, je me pose des interrogations, je ne, je n'ai pas de plan, je n'ai pas de... je n'ai rien. Je ne sais pas. Je somatise avec ces putains de pieds et... la solution est en moi et... je trouve ça tellement injuste comme situation que je... cette traversée, je la ferai pour ma culture. Si tu ne sais pas où tu vas, ce qui est le cas aujourd'hui... sache au moins d'où tu viens.
- 10.44.19 Jo : Salut ! On est le 1^{er} avril. Je viens de mettre de l'eau froide pour mes pieds. Là, c'est vraiment dur, hein, ça c'est dur... C'est, ça fait mal. Là, je, je suis sous ancre flottante, en plus, évidemment, comme je recule depuis hier, ha ! ha ! ha ! Je recule depuis hier ! Ça fait un jour et demi que je recule ! Ha ! ha ! ha !

ha ! Ah là là, quelle vie de con ! Ha ! ha ! ha ! T'es même pas obligé de le faire ça et tu le fais ! Faut vraiment être con ! Faut vraiment être con ! Mais non, c'est superbe, en fait. T'as vu les dauphins que j'ai vus l'autre jour, là ? Il y a qu'ici qu'on les voit, hein. Ça vaut le coup de venir, hein... Mais je recule, donc... hé ! hé ! Je recule ! Hé ! hé ! hé ! Je recule ! Ha ! ha ! ha ! ha ! Je crois que vous allez me prendre pour un fou. Ha ! ha ! ha ! Un mec rentré dans le stade... actif de la folie, hé ! hé ! hé ! Ha ! ha ! ha ! Je recule, j'ai les deux pieds explosés, je peux même plus les poser par terre. Faut que je m'aide à marcher avec les bras. Ha ! Ha ! Je suis au milieu du Pacifique sud, hein, comme ça, c'est cool. Ça coupe...

10.46.13 Jo : Si ma mère savait ça, elle serait pas contente. Ah mes pieds, je vous les montre, hein ! Vous avez déjà vu mes pieds, alors... c'est le pied, hein. Ça, je sais pas où j'en suis là, moi, avec mes histoires, là, hein, c'est... Je suis un mec, faut être clair, je suis un mec douillet.

10.46.36 Jo : Comme c'est le 1^{er} avril, le jour du poisson, je vais vous chanter une chanson de Georges Brassens.

10.46.42 Avec une bêche à l'épaule
 Avec à la lèvre un doux chant
 Avec à la lèvre un doux chant
 Avec à la main grand courage
 Il s'en allait trimer au champ
 Pauvre Martin, pauvre misère
 Creuse la terre, creuse le temps
 Sans laisser voir sur son visage
 Ni l'air jaloux, ni l'air méchant
 Ni l'air jaloux, ni l'air méchant
 ... Il retournait le champ des autres
 Toujours bêchant, toujours bêchant
 Pauvre Martin, pauvre misère
 Creuse la terre, creuse le temps
 Et quand la mort lui a fait signe

De labourer son dernier champ
 De labourer son dernier champ
 Il creusa lui-même sa tombe
 En faisant vite, en se cachant
 Pauvre Martin, pauvre misère
 Creuse la terre, creuse le temps
 Il creusa lui-même sa tombe
 En faisant vite, en se cachant
 En faisant vite, en se cachant
 Et s'y étendit sans rien dire
 Pour ne pas déranger les gens
 Pauvre Martin, pauvre misère
 Dort sous la terre, dort sous le temps.

10.47.58 1953, j'avais 6 ans. Il y a cadeau, je vais finir sur une autre politique, pour que vous ne soyez pas trop déprimé. Cette nuit, j'ai rêvé que je me servais de mes pieds. Ça veut dire que je suis encore là. C'est quand même pas un rêve. J'ai rêvé que je me servais de mes pieds cette nuit, avec mes pieds explosés, dans l'eau froide, et que je pouvais refonctionner un peu normalement. C'est ça l'essentiel. C'est de toujours là, dans le désir.

10.48.41 Michel Plassier : Depuis trois jours, si tu veux, ça s'est, ça s'est vachement dégradé. Pour lui, c'est impossible ne serait-ce que d'effleurer quelque chose avec ses deux pieds, alors donc, il se déplace dans le bateau en rampant, et tu vois, tout à l'heure, il a mis quinze minutes pour ramper deux mètres, quoi, c'est, c'était de la folie. Il a, il a, il souffre énormément. Les plaies sont visiblement pas très propres maintenant. L'œdème des deux pieds a maintenant, remonte à mi-mollet, mais bon, moi je suis chirurgien, donc... si tu veux, il faudrait que je puisse voir les jambes et te dire : bon, voilà... là c'est trop inquiétant. En tout cas, il, il est mal physiquement là. Là, c'est clair. Par téléphone, si tu veux, moi j'ai le spectre de... de l'amputation, hein, ça c'est clair, hein. On est mal barré, on est mal barré avec la, la pharmacie qu'il a à bord, et même avec la pharmacie qu'il y aurait à bord du cargo, tu vois ? Je lui dis... mais bon, je sais pas

s'il y a un mec à bord du ba... du cargo qui peut voir tes guiboles, mais, mais c'est de la folie de le laisser passer. Et il me disait : ouais, le suivant c'est dans douze jours. Je lui dis : non mais attends, ça va pas, Jo.

- 10.49.38 Jo : Je peux pas, je peux pas, je peux pas, je peux pas, je peux pas. C'est mes pieds. Mon pied droit qui me lance. J'ai la lampe rouge parce que c'est la nuit... et qu'il me reste cinq minutes de la cassette que je dois filer demain matin au cargo qui doit arriver vers onze heures. Donc autant que je les remplisse avec quelque chose... Aaaaah, j'ai mal.
- 10.50.03 Jo : Dimanche 2 avril. J'arrête. Ça aura pas du tout été comme j'avais pensé ce projet quand même, hein, pas du tout.
- 10.40.28 Jo : Pas du tout.
- 10.50.30 Palliser Bay ! Palliser Bay !
- 10.50.35 Jo : Le Palliser Bay qui vient me chercher. Le Palliser Bay, Palliser Bay, Palliser Bay. C'est affreux. C'est comme ça la vie.
- 10.50.58 Jo : C'est l'espoir qui me faisait tenir. L'espérance ! Le rêve ! La foi.
- 10.51.10 Jo : Oh lan di la di lo ! Oh lan di looo ! (*Il chante en breton*).
- 10.52.34 Jo : Quand j'avais mal au pied, quand je souffrais beaucoup dans le bateau, je regardais le Pacifique. Il pouvait voir que sur mon bateau, il y avait juste marqué Keepitblue.
- 10.52.46 *Chanson générique.*
- 10.53.47 *Fin.*